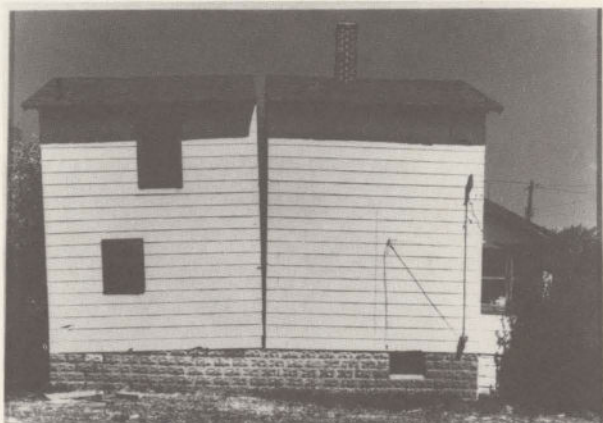


007827  
1989

# GORDON MATTA --- CLARK



**une rétrospective**

du 22 janvier au 2 avril 1989



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Fils du peintre surréaliste Roberto Matta, Gordon Matta-Clark est né à New-York en 1943. Il venait d'obtenir son diplôme en architecture de l'université Cornell d'Ithaca (N.Y.) lorsqu'il rencontra Dennis Oppenheim en 1969 lors de l'événement *Earth Art* organisé par cette même université. Invité à participer aux deux projets qu'Oppenheim y présentait, Matta-Clark fit la connaissance de nombreux artistes pratiquant le *land art*, dont Robert Smithson. Dans les années qui suivirent, Matta-Clark collabora à plusieurs grands projets, dont *Valley Curtain* de Christo en 1971 et des performances avec Robert Wilson.

Côtoyant les artistes les plus innovateurs des divers courants de l'avant-garde, il a participé à la création de l'approche radicalement nouvelle en art qui caractérisait le début des années soixante-dix. En effet, les artistes de cette époque n'orientaient plus leur pratique vers la solution de problèmes — théoriques et plastiques — de formes et de couleurs comme c'était le cas pour l'art moderne et notamment l'art formaliste; au contraire, l'art devait à la fois s'enraciner dans la vie privée de l'artiste et se charger d'une responsabilité sociale. L'artiste ne faisait plus intervenir ses émotions pour leur valeur expressionniste pure; l'intégration d'éléments privés n'avait plus la fonction d'exprimer et de révéler le moi profond de l'artiste mais permettait de repenser différemment le rapport vie et œuvre. C'est ainsi que les premières œuvres de Matta-Clark sont nées dans son environnement physique personnel (son loft ou la galerie d'art appartenant à des amis au 112 Greene Street dans Soho). Il a également réalisé des performances «culinaires» en appliquant des recettes de cuisine familiale pour produire certaines de ses œuvres.

Quant à la responsabilité sociale de l'artiste, elle prend la forme d'une nécessité éthique de répondre à la question «qu'est-ce que faire de l'art dans une société?» et non plus «qu'est-ce qui est beau?» ou «qu'est-ce que l'art révèle de la condition humaine?». Le fondement de la création artistique s'est déplacé ainsi de l'esthétique vers l'éthique sociale. En prônant une *sincérité* de la pratique et une *authenticité* de l'œuvre, des artistes comme Matta-Clark — qui en est un exemple des plus probants — ont fait en sorte que ce qui importait dans une œuvre était son pouvoir de réflexion plutôt que son aspect esthétique. L'acte artistique devenait plus important que le produit fini; ceci signifiait que l'œuvre d'art, désormais, n'était plus pensée en fonction d'une production d'objets de galerie mais qu'elle se définissait par son insertion dans le tissu social.

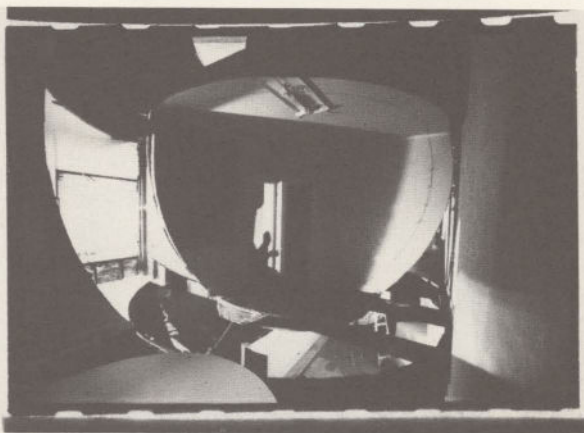
Au plus près de la trame urbaine, Matta-Clark entreprend dès 1972 ses *découpes* dans des immeubles et des entrepôts voués à la destruction. Ces *découpes* tiennent autant de la performance que de l'art conceptuel, du *land art* et de l'art *in-situ*. Matta-Clark abat lui-même des pans complets de murs à l'aide de tronçonneuses et de masses, ce qui tient en soi de la performance; il met ainsi en évidence des structures et des articulations d'espaces invisibles jusque là; par la création d'ouvertures et de passages, en laissant pénétrer la

lumière, il révèle au regard un ensemble de traces. Il en résulte une sorte d'*étymologie* de l'activité humaine, domestique ou industrielle selon le lieu investi. Parallèlement à cet aspect conceptuel, la monumentalité de ces œuvres ainsi que le rapport radicalement autre qui s'établit entre le spectateur et le lieu font qu'elles se rattachent également au *land art* et à l'art *in-situ*.

Les nombreuses œuvres photographiques de Matta-Clark produites dans le cadre de ces *découpes* servent de document sur sa production tout en soulignant la temporalité. De plus, en offrant subséquemment une expérience médiatisée plutôt que l'expérience première de ces œuvres, les photographies court-circuitent le rapport habituel de consommation et de commercialisation des œuvres d'art exposées dans les galeries et les musées: elles offrent une idée en lieu et place d'un objet. Partie intégrante des œuvres, donc, ces photographies n'en constituent pas une version appauvrie mais bien un pendant conceptuel conçu comme tel par Matta-Clark.

La carrière de Gordon Matta-Clark n'aura duré qu'une dizaine d'années: il est mort prématurément en 1978 à l'âge de 35 ans.

Christine Dubois



CIRCUS or THE CARIBBEAN ORANGE 1978  
photographie cibachrome 53,1 x 78,7 x 3,8cm (encadrée)  
Collection de Susan et Lewis Manilow, Chicago

## BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

*Drawings: The Pluralist Decade*, Pennsylvania, Institute of Contemporary Art, University of Pennsylvania, 1980.

*Flynkpunkter. Vanishing Points*, Stockholm, Moderna Museet, 1984.  
[texte de Dan Graham].

*Matta-Clark*, Antwerpen, DCC, 1977

Robins, Corinne. *The Pluralist Era. American Art, 1968-1981*. New York, 1984.

**GORDON MATTA-CLARK**

une exposition rétrospective organisée par le Museum of Contemporary Art, Chicago, grâce à l'appui financier du National Endowment for the Arts, du Illinois Arts Council et du Robert R. McCormick Trust.

Cette exposition présentée à Montréal bénéficie d'une aide financière accordée par le Conseil des Arts du Canada dans le cadre de son Programme d'aide aux expositions.

Conservatrice de l'exposition: Mary Jane Jacob

Conservateur responsable de la coordination au Musée d'art contemporain de Montréal: Gilles Godmer

Révision du texte: Paul Paiement

Conception Graphique: Roman-Fleuve

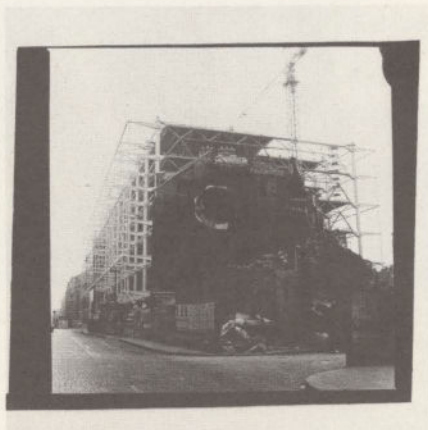
Typographie: Zibra

Impression: Imprimerie O'Keefe

Le Musée d'art contemporain de Montréal est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec et bénéficie de la participation financière de Communications Canada et du Conseil des Arts du Canada.

Cette publication a été réalisée par la Direction des communications, Musée d'art contemporain de Montréal, Cité du Havre, Montréal, Québec, H3C 3R4, tél. (514) 873-2878.

This publication is also available in English.



**CONICAL INTERSECT 1975**

épreuve couleur 105,7 x 107 x 5cm (encadrée)

Succession de l'artiste, Courtoisie de Rhona Hoffman Gallery, Chicago, et de la galerie Maeght-Lelong, Paris, Zurich, New York

---

couverture:

**SPLITTING 1974**

photographie cibachrome 70 x 100cm  
Collection de Salvatore Ala, Milan